

<https://www.dechargelarevue.com/Francoise-Delorme-Post-scriptum-a-la-Pre sente.html>



Poème tombé du camion

# Françoise Delorme :

# Post-scriptum à la Présente

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 29 août 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Les quelque 140 pages, au long desquelles Françoise Delorme** a rassemblé vers et proses qui constituent son livre, récemment publié aux éditions *Tarabuste* et qui a fait l'objet de la chronique précédemment mise en ligne ([I.D n° 1116](#)) : *Par la présente*, n'ont - faut-il croire - pas suffi pour nouer le tour d'horizon que la poète se proposait d'effectuer. D'où la nécessité pour la poète d'ajouter à cet ensemble important un *Post-scriptum* qui renvoie au titre même de l'ouvrage, le justifie auprès d'un lecteur peut-être oublieux - ou étourdi, allez savoir -, qui l'aurait perdu de vue.

Admirable poème en vérité, qui concentre en une seule et courte page toute la singularité de l'écriture de Françoise Delorme, cette manière lumineuse d'habiter l'ombre, de s'y perdre comme je le suggérais, tout en y entraînant le lecteur, la lectrice, complice et témoin.

L'ombre docile machinée de moi-même dévore l'ombre qui protégeait mon corps de l'agression de la lumière. L'ombreuse mâchoire de la caméra détruit l'ombre, détruit la lumière solaire, la couleur de mes yeux qui me donne mon nom, qui me donne les noms. L'ombre de l'ombre réduit en poussière tout ce qui n'est pas encore poussière. Elle dissémine tout ce qui est, merveilleusement, magnifiquement, sans honte, poussière sonore. Tout ce qui fut. La lumière machinée détruit en nous la poussière de la vie qui brille et se meut dans la clarté floue des corps. La lumière machinée détruit l'ombre de la lumière. La lumière meurt d'être, de n'être plus que lumière. Je m'assieds dans la forêt finissante, dans la sécheresse sans nom qui crisse sous les pieds poussière avant d'être poussière, les oreilles ne savent pas hurler. Il faudra hurler. Trouver pour entendre la force de hurler. Sur mes genoux, dans l'herbe sèche, matière perdue, au bord de la forêt, alors je vous écris.

Dès lors, il ne vous reste plus, lectrice, lecteur, qu'à reprendre le livre depuis le début, à répondre à cette invite...

*Post-scriptum :*

**Repères :** **Françoise Delorme** : *Par la présente*. [Éditions Tarabuste](#) ( rue du Fort – 36170 Saint-Benoit-du-Sault) 156 p ; 15€.

Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de [Marc Le Gros](#), [Pascale Petit](#), [Fernando Pessoa](#), [Marianne Duriez](#), [Marie Huot](#), [Pierre Vinclair](#), [Anne Barbusse](#), [Etienne Paulin](#), [Jérôme Nalet](#), [Milène Tournier](#). À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie. Non ?